

Racines de l'empathie

MESSAGES DE MENTORAT DE MARY



LETTRE n° 5

Chers instructeurs et instructrices* Racines de l'empathie,

L'un des événements nouveaux les plus enthousiasmants à ce stade du programme, c'est que les bébés, âgés de 6 à 8 mois, commencent à se tenir assis sans appui. Cette grande étape du développement présente un grand intérêt aux yeux des enfants, car elle leur donne plus d'occasions d'entrer en relation avec le bébé.

Questions possibles à votre mentore



L'un des côtés les plus délicats, mais aussi les plus gratifiants du rôle d'institutrice Racines de l'empathie est d'occuper la place du chef d'orchestre dans une symphonie de relations. Le travail avec les membres de l'orchestre – la famille Racines de l'empathie, la mentore, l'enseignante, la direction et la coordonnatrice locale (personne clé) – réclame d'importants efforts de coordination, et vous vous posez peut-être de nombreuses questions, dont celles-ci :

- Ma mentore m'a demandé de lui envoyer des photos et des dessins d'élèves de mon programme Racines de l'empathie. Comment dois-je m'y prendre et pourquoi me l'a-t-elle demandé?
- La direction de mon école m'a demandé quel niveau d'enseignement je recommandais pour la mise en œuvre du programme l'année prochaine. Que dois-je lui dire?

Si vous ne pouvez pas répondre à ces questions ou si vous vous en posez d'autres, prenez contact avec votre mentore, qui vous offrira son soutien et ses conseils.

Sur la couverture verte



L'observation des traits de tempérament

Le tempérament, c'est la manière de réagir aux personnes et aux situations. Le tempérament est inné, mais il peut changer avec le temps. Les traits de tempérament sont au nombre de neuf : *humeur, sensibilité, tendance à la distraction, intensité, rythmicité, niveau d'activité, adaptabilité, première réaction et persévérance*. En aidant les enfants à comprendre le bébé grâce à ses traits de tempérament, vous utilisez le concept de tempérament pour les aider à se comprendre eux-mêmes et à comprendre les autres.

Une fois que les élèves ont compris les différents traits de tempérament, il devient plus facile de les aider à réguler leurs émotions et à se comporter comme il faut dans des situations variées.

*Dans la suite du document, le féminin est utilisé seul pour faciliter la lecture et n'exclut en aucun cas le masculin.

Le trait de tempérament *première réaction*, par exemple, est expliqué au thème 8, lorsque les enfants observent la première réaction du bébé à un nouvel aliment. On encourage alors les élèves à prédire la première réaction du bébé au moment de goûter ce nouvel aliment. On peut les aider à prédire cette première réaction en leur demandant de se souvenir de la première expérience du bébé avec le rouleau. Souvent, les bébés dont la première réaction est la prudence pleurent, tandis que les bébés plus aventureux vont à la découverte du rouleau en le grattant, en observant le logo ou en essayant de toucher la couverture verte de l'autre côté du rouleau.



Le langage corporel de la petite Ella indique clairement que sa première réaction à ce nouvel aliment est « éloignez ça de moi ». C'est la première réaction classique d'un enfant plus prudent qu'aventureux.

Nous disons souvent que la couverture verte sert de rampe de lancement à une nouvelle compréhension d'eux-mêmes par les élèves. Pour les enseignantes, elle sert de rampe de lancement à une meilleure compréhension de leurs élèves. Les élèves feront un lien évocateur avec cette discussion si vous leur demandez de réfléchir à leur propre première réaction : est-ce plutôt la témérité ou la prudence? Souvent, les enfants évoquent un moment où ils ont fait preuve de prudence face à la nouveauté ou se rappellent leur enthousiasme face à une opportunité. Si l'enseignante partage sa première réaction et si vous le faites aussi, les enfants comprendront mieux l'universalité du tempérament. Chacun d'entre nous peut participer à une discussion sur le tempérament; en effet, les barrières de l'âge, du sexe, du rôle (celui d'enseignante, d'institutrice, d'élève, de parent Racines de l'empathie) et de la race disparaissent lorsqu'on parle de tempérament.

On peut envisager chaque trait de tempérament comme un continuum sur lequel les extrêmes ne sont pas considérés comme bons ou mauvais ni comme des défauts. La démarche sans jugement de Racines de l'empathie se révèle dans les discussions générales consacrées au tempérament. Par exemple, si le bébé obtient un score élevé sur le continuum de l'intensité, et qu'en conséquence, il pleure fort, fréquemment et pendant de longues périodes, l'institutrice peut insister sur le fait qu'il n'est pas un mauvais bébé pour autant, mais un bébé qui prend tout très à cœur.

En parlant du tempérament tout le long de l'année, les enfants se font une idée de leurs propres traits de tempérament et de ceux de leurs amis. Les discussions qu'ils ont à ce sujet leur permettent de créer une classe accueillante, où intégration et respect sont les mots d'ordre.

L'empathie est la capacité de comprendre ce que ressent une autre personne.



Roots of Empathy
Racines de l'empathie

L'action empathique

La recherche sur la motivation intrinsèque

Dans le programme Racines de l'empathie, nous invitons les enfants à partager leurs sentiments et leurs réflexions par le dessin. Racines de l'empathie ne juge pas les apports artistiques des enfants et ne fait donc pas de compliments.

Les études montrent que lorsque le dessin d'un enfant est soumis à un jugement (la récompense d'un adulte), la joie intrinsèque procurée par le dessin est gâchée. Lepper et Greene ont évalué les effets de la motivation intrinsèque d'enfants de 3 à 5 ans non scolarisés pendant une activité de dessin.¹ Ils ont évalué le niveau initial d'intérêt intrinsèque des enfants, puis ont réparti ceux-ci en trois groupes. Les enfants du premier groupe ont participé à une activité de dessin pour se faire offrir une récompense extrinsèque (un sceau doré avec un ruban rouge). C'était le groupe « récompense attendue ». Les enfants du deuxième groupe ont participé à l'activité de dessin et obtenu la même récompense extrinsèque, mais ont su seulement à la fin de l'activité qu'ils allaient obtenir une récompense. C'était le groupe « récompense inattendue ». Les enfants du troisième groupe, le groupe « pas de récompense », ont participé à l'activité de dessin, mais n'attendaient pas de récompense et n'en ont pas reçu.



« Je suis fière, parce que je reconforte mon amie, parce que des enfants se moquent de sa couleur de peau. »

L'étude de Lepper et Greene montre l'effet démotivant de la motivation extrinsèque. Racines de l'empathie fait grand cas de la motivation intrinsèque et de la fierté intrinsèque. Le dessin reproduit ici montre la motivation intrinsèque de la petite fille qui se dresse contre l'injustice sans attendre de louanges ni de récompense. Guidée dans sa réflexion, elle s'est rendu compte de sa fierté – une fierté intrinsèque – d'avoir accompli cet acte de courage.

L'étude a donné les résultats suivants : les enfants du groupe « récompense attendue » ont passé moins de temps à leur activité de dessin comparativement aux enfants des groupes « récompense inattendue » et « pas de récompense ». Autrement dit, la présence d'une motivation extrinsèque était reliée à une diminution significative de la motivation intrinsèque, qui, dans le cas de cette activité, était le simple plaisir de dessiner avec des marqueurs. Ce qui implique, d'un point de vue pratique et plus largement, que l'utilisation de la motivation extrinsèque pour encourager ou maintenir l'intérêt des enfants n'est pas une stratégie efficace.

Avec respect,

Mary Gordon
Fondatrice et présidente, Racines de l'empathie

¹ Lepper, M. R., et Greene, D. (1973). « Undermining children's intrinsic interest with extrinsic reward: A test of the "overjustification" hypothesis », *Journal of Personality and Social Psychology*, 28(1), pp. 129-137.

